

60<sup>E</sup> SALON DE MONTROUGE – Le Beffroi, Montrouge –  
Jusqu'au 3 juin

### Salon de Montrouge : 60 ans et toujours jeune

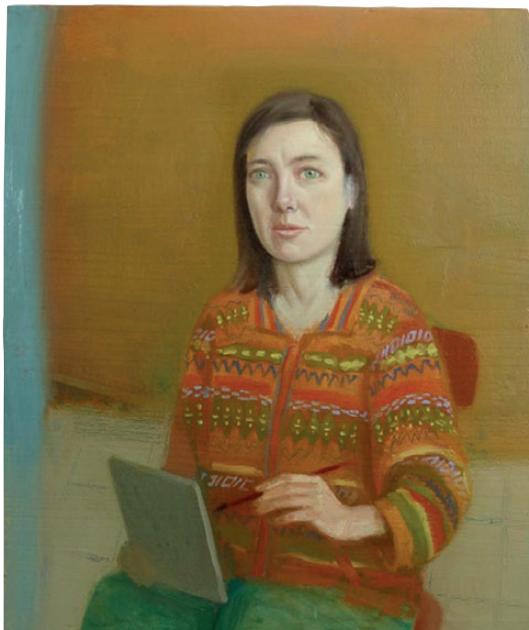
Pour ses 60 ans, le salon dédié à la jeune création fête ses noces d'or avec la Ville de Montrouge. Un anniversaire marqué par une sélection réduite, une scénographie flamboyante et un parcours hors les murs. *\_Par Sabrina Silamo*

Derrière les briques rouges du Beffroi de Montrouge, le réalisateur Olivier Assayas, président du jury du Salon de Montrouge 2015, a remis le 4 mai leurs récompenses aux lauréats. Tandis que Marion Bataillard et Willem Boel se sont partagé le Grand prix, Arthur Lambert a reçu le Prix spécial du Jury et François Malingrèy le Prix du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Les quatre primés empochent chacun 1 000 euros et la certitude d'être exposés au Palais de Tokyo en novembre. Rescapés des 3 000 candidatures envoyées chaque année à Stéphane Corréard, directeur artistique du Salon de Montrouge, puis sélectionnés parmi les 200 dossiers proposés aux 17 membres du collège critique - constitué de critiques d'art, d'artistes, de collectionneurs ou de commissaires d'expositions -, les quatre primés reflètent la « *vision kaléidoscopique du monde dans toute sa diversité et sa beauté* », selon Jean-Loup Metton, le maire de Montrouge.

Marion Bataillard peint des portraits, des vanités, des jardins, des nus... et des autoportraits. Sur un petit panneau de bois (40 x 31 cm), la Nantaise s'est représenté le pinceau dans une main, le tableau dans l'autre, fixant le regardeur. La modestie du format de l'œuvre - dont le sujet reste invisible - qu'elle tient dans la main droite n'ôte rien à la profondeur de cette mise en abyme évoquant l'*Autoportrait au chevalet* de Van Gogh (1886-1888), la

Marion Bataillard,  
*Petit autoportrait avec gilet à motifs*, 2014,  
40 x 31,5 cm, huile  
sur panneau.



palette en moins. Il y a quelque chose de balthusien dans ces toiles figuratives à l'atmosphère mystérieuse, une référence que ne renie pas l'artiste. Willem Boel, 32 ans, vit à Gand. Contrairement à Marion Bataillard (qui postula trois fois au salon avant d'être choisie), sa première tentative s'est soldée par un succès. Fidèle

LES QUATRE  
PRIMÉS REFLÈTENT  
LA « VISION  
KALÉIDOSCOPIQUE  
DU MONDE DANS  
TOUTE SA DIVERSITÉ  
ET SA BEAUTÉ »,  
SELON JEAN-LOUP  
METTON, LE MAIRE  
DE MONTROUGE

François Malingrèy,  
*Sans titre*, 2014,  
35 cm x 45 cm, huile  
sur carton entoilé.



SALON DE  
MONTROUGE :  
60 ANS ET  
UN JOUR JEUNE



Willem Boel,  
*Sancho Don't Care*.  
Photo : Willem Boel.

SUITE DE LA PAGE 07 à la tradition belge du détournement (de *Ceci n'est pas une pipe* de Magritte aux cochons tatoués de Wim Delvoye), Willem Boel fabrique de drôles de machines aux titres incongrus. Comme *Sancho Don't Care*, une bétonnière qui tourne car « nous tournons tous sans nous en rendre compte, mais nous sommes bien conscients de la force d'attraction des choses qui tournent ».

Cette année, dans la scénographie imaginée par matali crasset, les modules sont signalés chacun par une oriflamme écarlate, sorte de bougie géante (d'anniversaire ?). Seul à son étage, Jean-Michel Alberola, l'invité d'honneur de cette édition, déploie une dizaine d'œuvres. Si ses néons projettent judicieusement leur lumière en forme d'enseignes (« Il n'y pas de figure centrale », « Sans grand changement »...) dans de petites alcôves, ses

tableaux, simplement posés sur des chevalets, semblent perdus dans ce grand foyer.

---

DANS LA VILLE,  
D'ANCIENS  
EXPOSANTS ONT  
POUR LA PREMIÈRE  
FOIS INSTALLÉ DES  
ŒUVRES DANS DES  
SQUARES

---

Un palmarès où règne la peinture, un invité d'honneur à la carrière internationale, la visite de la ministre de la Culture, un président du jury récompensé du Prix Louis Deluc : à 60 ans, le Salon de Montrouge s'embourgeoiserait-il ? Non, l'éclectisme et l'originalité sont encore à l'ordre du jour. Au Beffroi, les mausolées pour souris (Aurélia Zahedi) et les boîtes à outils composées d'ossements de chat (le duo Fleuryfontaine déjà remarqué au Prix Dauphine) côtoient les sculptures de Game Boy en carton (Zim & Zou). Dans la ville, d'anciens exposants - Stéphanie Cherpin, Simon Nicaise, Nøne Futbol Club et Stéphane Vigny - ont pour

la première fois installé des œuvres dans des squares. C'est cette effervescence qui fait de l'édition 2015 « un excellent millésime », comme le souligne Stéphane Corréard.

60<sup>e</sup> SALON DE MONTROUGE, jusqu'au 3 juin, Le Beffroi, 2 place Émile Cresp,  
92120 Montrouge, [www.salondemontrouge.fr](http://www.salondemontrouge.fr)